

Servette < -- > Xamax : éléphants et jeunes loups

28 octobre 2011, 10:15



Durant les années 1980, la route des transferts entre Neuchâtel et Genève était relativement fréquentée. Alors que des éléphants grenats ralliaient la Maladière, et pas forcément pour y mourir, de jeunes loups aux dents longues quittaient les contreforts des Franches Montagnes pour les pâturages des Charmilles...

Quand Xamax recyclait les champions de 1979

Inutile de le rappeler : en 1979, Servette a tout gagné (sauf la Coupe d'Europe...). L'année suivante, il échoue de peu pour le titre face à Bâle avec le même effectif, si ce n'est que l'attaque, sans doute le compartiment le moins richement doté, avait été modifiée. Puis, à l'été 1980, ce grand Servette se disloque : le président Cohannier ne peut pas garder certains de ses éléments les plus précieux (Barberis, Hamberg...) qui partent aux quatre vents. Deux d'entre eux atterrissent à Neuchâtel : le gardien Karl Engel, alors âgé de presque 28 ans qui quitte Genève après une demi-décennie alors qu'il vient d'être plusieurs fois titularisé en équipe nationale ainsi que son compère Serge Trincherio qui durant ses trois ans aux Charmilles avait été le garant de la solidité défensive des Grenats. A 31 ans, il a toutefois sa carrière de joueur de la Nati derrière lui. Ce sont des renforts de poids pour Xamax qui ne possède pas d'autres joueurs ayant joué en équipe nationale. Un an plus tard, un autre poids lourd du grand Servette les rejoint : Claude Andrey. Après un passage raté par Grenoble, celui que l'on surnomme Didi par allusion à la star brésilienne du même nom, vient mettre son pied gauche magique et sa science des balles arrêtées au service des Neuchâtelois. Avec leurs coéquipiers, ils s'offrent un magnifique parcours en Coupe de l'UEFA. Ces acquisitions prestigieuses sont à mettre au crédit du président Gilbert Facchinetti qui donne à Xamax les moyens d'une politique ambitieuse.



Trois héros de 1979 en rouge et noir : Karl Engel, Didi Andrey et Serge Trincherio

Un nouvelle ligne médiane pour Servette

Privé de ses anciennes gloires, Servette avait balbutié son football durant la saison 1980-1981. Un renouvellement s'impose et sous l'impulsion du président Lavizzari, à l'été 1981, le milieu de terrain servettien accueille deux joueurs qui feront les beaux joueurs du club : Michel Decastel (25 ans), formé à Xamax arrive après un crochet par Strasbourg et Lucien Favre (23 ans), lui, directement de la Maladière. Dès leur arrivée, Servette redresse la tête. Avec Schnyder et plus tard Barberis ils illumineront l'entrejeu grenat durant presque toute la décennie. Tout a déjà été dit sur leurs points forts et leur complémentarité : Decastel et Schnyder au four et au moulin, Favre, le technicien hors-pair, toujours porté vers l'offensive et roi des coup-francs, Barberis l'infatigable combattant, à la fois créateur et buteur... Mais revenons à nos moutons...



Trois recrues de choix à l'été 1981. Decastel et Favre ont été formés à Xamax. Geiger ira y poursuivre sa carrière

Un pestiféré à la Maladière ?

Après l'éclat des acquisitions du président Lavizzari, il est temps de jeter un oeil sur des zones moins reluisantes : à l'été 1981, à l'heure où les (futures) vedettes arrivent, d'autres joueurs sont froidement jetés aux orties et se plaignent d'un traitement méprisant de la part de l'entraîneur Pazmandy et des dirigeants servettiens. Parmi eux, Claude Sarrasin (26 ans) se retrouve à Neuchâtel.... A 30 ans de distance, difficile de démêler le vrai du faux mais il est certain que ce genre d'épisode a contribué à donner à Servette l'image d'un club arrogant et friqué. Un joueur comme Sarrasin, professionnel à Genève, a dû se remettre à travailler à mi-temps une fois arrivé à Neuchâtel. A l'été 1983, deux joueurs dont Servette ne veut plus vont à leur tour poser leurs cliques et leurs claques sur les bords du lac de Neuchâtel : le Marocain Mustapha (34 ans), le premier servettien à avoir porté le maillot national d'une équipe étrangère ainsi que Charly Zwygart (24 ans), recruté pour succéder à Barberis mais qui se blessera rapidement et ne donnera jamais satisfaction.

Reconstituer le duo de latéraux xamaxiens ?

Au début des années 1980, Xamax charme par son football d'attaque très attrayant. Parmi les atouts du club, une paire de latéraux portés sur l'offensive : Rainer Hasler et Silvano Bianchi. Alors qu'il vient de souffler sa vingt-cinquième bougie, le Liechtensteinois Hasler prend la route des Charmilles avant la saison 1983-1984. Il y restera six ans et sera un titulaire indiscutable. Deux ans plus tard, son compère

Bianchi (28 ans) le rejoint mais l'expérience ne sera pas aussi concluante. Bianchi arrive juste trop tard pour être champion avec Servette (1985) et ratera ainsi le premier titre de champion suisse de Xamax à l'issue de la saison 1986-1987...



Deux ex-latéraux xamaxiens portés vers l'offensive

Deux ex-servettiens pour un premier titre

Après avoir échoué de peu face à Young Boys pour succéder à Servette en 1986, Xamax ne rate pas sa chance en 1987 et devient champion suisse. A la barre : Alain Geiger. Le libéro valaisan était arrivé à Genève en même temps que Favre et Decastel. Durant 6 ans, il avait dirigé d'un main de maître l'arrière-grenat dans un système de défense en ligne tout en n'hésitant pas à monter à l'attaque quand l'envie lui en prenait. Ses chevauchées étaient légendaires et lui ont par exemple permis de marquer le but de la victoire en finale de la Coupe contre le LS (1984). Titulaire indiscutable de la Nati avec laquelle il disputera plus de 100 matchs, il a presque 27 ans lorsqu'il rejoint Xamax. Un autre grenat l'accompagne : le milieu de terrain Robert Ley-Ravello qui quitte Genève après un passage décevant.

Retour à la case départ

Après deux ans à la Maladière, Geiger prend, un peu à la surprise générale, le chemin de Saint-Etienne. Dans l'urgence, les Xamaxiens recrutent l'enfant du pays Michel Decastel pour le poste de libéro. A Genève, Jean-Claude Donzé planifie en effet de reconverter une vieille gloire d'un tout autre acabit à ce poste : l'Allemand Karl-Heinz Rummenigge. A 33 ans, ce sera la dernière saison de joueur de Decastel et Xamax ne pourra pas défendre ses deux titres.

Les éléphants xamaxiens, les entraîneurs, les supporters...

Au début des années 1990, ce sera surtout Servette qui fera venir des ex-Xamaxiens avec de « beaux restes » : Maurizio Jacobacci et surtout Andy Egli et Heinz Hermann. Mais si ces deux derniers joueurs n'ont pas démerité, il y avait quelque chose de pathétique à voir ces anciens rocs de GC qui avaient si souvent barré la route du SFC vers le titre ou la Coupe soudain lutter contre la relégation avec les Grenats... Et puis Gilbert Gress, inamovible entraîneur xamaxien durant dix ans dirigera Servette lors d'une saison calamiteuse (1990-1991) comme l'avait fait l'ancien joueur xamaxien Jean-Marc Guillou (1985-1986).

Les supporters grenats qui allaient à la Maladière à la fin des années 80 se souviennent sans doute que les Red'n'black venaient tailler une bavette du côté de la Section Grenat à la mi-temps. Des Servettiens allaient soutenir Xamax en Coupe d'Europe et des rouges et noirs ont soutenu Servette lors de la finale de Coupe 1996, sans rancunes pour l'élimination en demi-finale...

Jacky Pasteur et Germinal Walascheck

La semaine prochaine : allez voir Servette-Young Boys et trouvez-y votre âme soeur sans crainte que Mustapha ne gâche votre nuit de noces !